

## PARTIE PRATIQUE

## Langue française

## I

## COURS PRÉPARATOIRE

## DICTÉE

## LE MATIN

Le *coq* quitte son perchoir. Il étire ses pattes, ses ailes, et chante. A ce signal, le *boeuf* dans l'étable pousse un long beuglement. Le *cheval* à l'écurie agite sa chaîne. Le *fermier* se lève et ouvre la porte de sa maison.

## EXERCICES

Donner le pluriel de tous les noms contenus dans la dictée. = Lire, puis relever la dictée en mettant au féminin singulier, au féminin pluriel les noms soulignés. = Copie du verbe *finir* au présent avec un complément différent à chaque personne (Je finis mon ouvrage, etc.)

## II

## COURS ÉLÉMENTAIRE

## DICTÉE

## LE GOÛT DES NOUVELLES

Le Gaulois, nous dit un auteur ancien, était très curieux, très avide de nouvelles. Ce goût se retrouve chez le Français du moyen âge. Le baron, enfermé dans son donjon solitaire, en proie à un profond ennui, surtout pendant le long hiver qu'il passait inactif et

silencieux, voyait avec plaisir revenir le troubadour. Celui-ci lui apportait, avec un chant nouveau, le récit des événements petits ou grands qu'il récoltait dans sa vie errante, et il devait à ce rôle de colporteur de nouvelles une bonne part de son succès.

## EXERCICES

Souligner d'un trait les adjectifs : donner leur féminin, leur pluriel. = Lire, puis relever la dictée en mettant au pluriel tous les noms ici au singulier ; faire accorder les adjectifs. = Construire cinq phrases renfermant deux noms de genres différents qualifiés par un même adjectif. Expliquer le mot *troubadour*

## III

## COURS MODÈLE

## DICTÉE

*Un orage au "Lac Trois-Saumons"*

Je cherchais souvent le calme des forêts pendant les quatorze années que je passai à la campagne ; je ne rencontrais là que des amis ; et si leur silence religieux apaisait mon âme agitée de sombres pensées, le mugissement de la tempête n'ajoutait rien à ses angoisses.

Je fus témoin d'un spectacle bien *grandiose* dans toute son horreur : c'est la seule fois que j'ai vraiment *joui* de la fureur des éléments déchainés. Un ouragan épouvantable éclata tout à coup pendant la nuit ; les arbres *gémirent*, se *courbèrent* et *jonchèrent* au loin de leur débris le *sol vierge* de la forêt. Les eaux du lac, *naguère* aussi unies que la surface d'un miroir, furent bouleversées jusque dans leur profondeur. Les éclats de la foudre secouèrent les bases des montagnes pour être ensuite répétés sept fois, avec le bruit infernal d'un immense parc d'artillerie, par les